

Éclairages théoriques et/ou scientifiques sur les origines de l'Humanité et le peuplement du monde.

Partie 2 : le peuplement de l'Europe : tous des immigrés.

Sources :

- Colloque de l'INRAP sur l'archéologie des migrations.

<http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/p-7-Accueil.htm>

- L'institut Jacques Monod sur la paléo génétique.

<http://www.ijm.fr/>

- L'ENS de Lyon avec toute une partie du site sur l'évolution et son enseignement.

<http://acces.ens-lyon.fr/evolution/evolution/aLaUne/smart>

- Le site Hominidés avec de nombreux renseignements.

<http://www.hominides.com/index.php>

- Emission le salon noir de France culture (podcasts).
- La revue science et avenir.

Compte-rendu de l'intervention au colloque de l'INRAP de Jean-Paul Demoule, professeur de protohistoire à Paris 1.

En introduction, le conférencier rappelle que les premiers français étaient des immigrés.

Il définit ensuite tout phénomène archéologique comme étant :

- Soit apparu sur place au sein des populations.
- Soit apporté de l'extérieur par une nouvelle population.
- Soit emprunté à des voisins proches ou lointains par la population originelle du lieu.

Exemple du néolithique : selon les endroits du monde, les trois cas existent.

- Au Proche orient des chasseurs-cueilleurs ont mis au point l'agriculture.
- En Europe de l'O des agriculteurs apportent la nouveauté à des populations de chasseurs-cueilleurs.
- En Europe du N, en Ukraine, en Russie, il existe des contacts entre des chasseurs-cueilleurs et des populations d'agriculteurs sans que ces chasseurs cueilleurs ne quittent leur territoire ni n'accueillent une population paysanne sur place.

Petite précision, le terme de Révolution néolithique est de plus en plus contesté. C'est un concept historique de la fin du XIXème / début XXème siècle de l'australien Vere Goldon Childe, très marqué par l'idée de progrès propre à son temps. Il vaut mieux avec Jean Guilaine lui préférer l'idée de néolithisation de l'Europe car, si ce fut une mutation importante, il s'agissait moins d'une révolution que d'une transformation graduelle, sans rupture et de longue durée.

Chronologie succincte du peuplement de l'Europe et de la France.

Il y a 2 à 1.5 million d'années, les premiers Homo Erectus peuplent l'Europe et évoluent notamment en « homme de Neandertal ».

L'homme moderne (Homo Sapiens) sort d'Afrique entre -100 000 et -35000 ans.

Les agriculteurs néolithiques peuplent les côtes méditerranéennes et le bassin du Rhin au VIème / Vème millénaire avant notre ère.

Au III^{ème} millénaire avant notre ère, les cultures cordées et rubanées (du nom des motifs gravés sur leurs céramiques) se développent ainsi que les langues indo européennes.

A l'Âge du bronze, les grands espaces culturels celtiques et non celtiques sont en place jusqu'au début de notre ère.

Vient ensuite la colonisation romaine et ses apports notamment linguistiques.

Les migrations barbares (Francs, Wisigoths au SO, Burgondes à l'O, Bretons des îles britanniques aux IV^{ème} et V^{ème} siècles).

A partir du VIII^{ème} siècle, présence arabe dans une partie de l'Europe.

Les normands s'installent plus au Sud, en particulier en Normandie.

Les anglais s'installent nombreux en France durant la guerre de Cent ans, anglais eux-mêmes conquis par les Normands.

Les tziganes et les roms migrent nombreux vers l'Europe entre le XI^{ème} et le XIV^{ème} siècle.

Des populations juives mais aussi des morisques (musulmans convertis au christianisme) sont expulsés d'Espagne de 1492 au début du XVII^{ème} siècle.

Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, ¼ des armées françaises sont composées de mercenaires étrangers.

La cour elle-même est très influencée par l'Italie, l'Autriche, la Pologne en fonction des mariages des différents rois.

Des mouvements migratoires massifs accompagnent la Révolution industrielle. Exode rural en Bretagne, dans le centre de la France, immigration belge, polonaise, apports de l'empire colonial français. Ces migrations économiques durent jusqu'à nos jours.

Il existe aussi en Europe et en France des migrations d'origine politique : allemands, italiens au XIX^{ème} siècle, puis russes blancs, juifs ashkénazes, fuite également des persécutés du nazisme ou du fascisme italien, républicains espagnols...

Les origines de la France ?

Certains la font remonter à Alésia, d'autres au baptême de Clovis, deux événements n'ayant pas grand-chose à voir.

Entre invasions barbares et migrations actuelles, certains laissent penser que la France n'a pas changé, ce qui historiquement n'a aucun sens :

- Car il y a une immigration continue.
- Car la forme actuelle du territoire français est tardive. Certains territoires ont été conquis, l'assimilation de régions et de populations de cultures diverses parfois forcée.

L'idée de nation reste également difficile à définir.

On pourrait dire que c'est une communauté de citoyens unis dans un même destin et réunis par « un plébiscite de chaque instant » pour reprendre la formule d'Ernest Renan.

Cette formule vient toutefois de la Révolution française et du romantisme, la France d'avant cette période avait des territoires à géométrie variable, unis par un souverain de droit divin ce qui asseyait de fait son autorité et sa légitimité.

Il faut prendre garde à ne pas appliquer de façon rétroactive et anachronique le modèle de l'État-nation à des périodes où cela n'a pas ou peu de sens. Les modèles en réseau et en recomposition permanente sont plus valables avant le XIX^{ème} siècle et encore parfois de nos jours.